

RECOLTES INTERESSANTES EN 1994

avec la contribution de :
Paul HERTZOG (Sundhoffen)
Gérard SICK (Niederbronn-les-Bains)
Bernard CROZES (Brunstatt)

Récoltes de Paul HERTZOG

Entoloma griseoluridum Kühner

C'est une espèce assez robuste au port de tricholome, voisine de *Entoloma lividoalbum*. Elle est caractérisée par son chapeau glâbre, gris brunâtre, très nettement nuancé de brun pourpré. A la coupe la chair dégage une odeur très forte, farineuse.

Sous feuillus (charmes, chênes...) près de Widensolen. Fin septembre, début octobre. Rare.

Entoloma porphyrophaeum, qui présente également des tons plus ou moins pourprés, a un chapeau finement fibrilleux. Il n'a pas d'odeur farineuse et vient dans les prés.

Agaricus maskae Pil.

Squames du chapeau gris ochracé pâle, peu jaunissant, lamelles à peine roses, stipe un peu ventru, amenuisé vers la base (cordon sur l'un ou l'autre exemplaire), anneau supère, strié au-dessus, un peu pelucheux en-dessous, odeur non anisée... toute une série de caractères qui situent ce taxon au plus près de *Agaricus spissicaulis* avec lequel la confusion est possible sur le terrain.

Des spores de 7-8 μ sur 4 μ (un peu plus longues et plus étroites que chez *spissicaulis*) et la présence de squames basales ont été déterminantes.

Capelli (pl.38) en donne une bonne représentation. Les exemplaires de notre récolte étaient toutefois plus grâces (var. *imrehii* Bohus?). Les pelouses calcaires (écologie indiquée par Bon) lui vont très bien.

Fin mai 1994. Zinnkoepfle.

Willhelm signale une récolte plus luxuriante au Bollenberg.

Agaricus lutosus (Möller) Möller

Cette petite psalliote appartient à la section *Minores*. Elle est caractérisée par son chapeau un peu tronqué, ses squames discales fines, brun jaunâtre (non purpurines), son stipe typiquement subfusiforme, son odeur benzolée.

Cette espèce est apparue sur une pelouse à Sundhoffen après arrachage d'un cèdre et retouche de gazon, sans aucun ajout de terre. Fin septembre, la poussée a duré près de trois semaines, produisant plus de 60 individus. Il est curieux de constater qu'avant l'extraction de cette souche, ce champignon ne s'était jamais manifesté ici.

Agaricus phaeolepidotus (Möller) Möller

appartient à la section *Xanthodermatei* et se présente comme un *Agaricus silvaticus* très peu ou non rougissant. Le jaunissement caractéristique de la section ne se manifeste pas toujours au grattage et reste localisé dans la chair de la base bulbeuse. Nous avons noté un jaunissement nul sur les exemplaires âgés ou un peu véreux. L'odeur est faible, à peine phénolée sur le tard. Pour l'anecdote nous avons fait cuire quelques chapeaux; l'odeur désagréable du groupe s'est très nettement accentuée.

Spores : 5 à 7 μ sur 3 à 4 μ . Cheilocystides largement clavées.

Agaricus variegans-impudicus à rougissement faible et aspect silvaticus a une odeur de *Lepiota cristata*.

Niedermorshwihr, sur la terre nue près d'une haie d'un petit square.

Fin septembre, début octobre 1994.

Hydropus floccipes (Fr.) Sing.

Les champignons appartenant au genre *Hydropus* sont de petites espèces plus ou moins mycenoïdes, pluteoïdes... dont certains étaient classés dans les *Mycena*, voire *Collybia*.

Revêtement avec des éléments plus ou moins globuleux, spores subglobuleuses (6-7 μ) et stipe densément poudré-floconneux de brun sale sur fond pâle (loupe!) caractérisent l'espèce.

Forêt du Neuland près de Colmar. 10/09/94.

Probablement nouveau pour la région. Selon Kriegelsteiner la plupart des espèces du genre *Hydropus* semblent fort rares. Le "Verbreitungsatlas" indique 3 lieux de récolte en Allemagne de *Hydropus floccipes*.

Cortinarius foetens (Mos.) Mos.

Nous avons rencontré cette espèce à deux reprises en 1994 : expositions de Molsheim et de Schirmeck (origines précises inconnues).

De détermination assez facile, ce *Bulbopodes* se signale par son chapeau gris bleu passant à l'ochracé, son stipe plus violacé, par les traces de voile jaunâtres sur le chapeau et le pied, et surtout par son odeur caractéristique de "sueur des pieds", comparable à celle émanant de *Cortinarius vulpinus* Vel. ss Hy qui vient assez régulièrement dans les bordures orientales plus calcicoles de nos forêts de plaine (Biesheim). A notre connaissance cette rare espèce n'a jamais été signalée dans la région.

Cortinarius terpsichores Melot

C'est un beau *Bulbopodes* des feuillus calcaires. On est frappé par la couleur violet saturé de tout le carpophore. Ces teintes s'estompent avec l'âge, surtout sur le pied et dans les lamelles. La coupe révèle une chair blanchâtre, marbrée de gris bleu, plus jaunâtre vers la base.

Nous avons noté une odeur terreuse (cf. *Cortinarius variegator*). Pas de réaction aux bases.

Les spores non papillées sont ornementées épineuses, et dépassent 10 μ .

Forêt de Biesheim. Fin septembre 94.

La "Flora photographica" en donne une représentation excellente. A noter également une concordance parfaite entre l'Atlas de Melot et les Clés de Remaux (Atlas des Cortinaires Pars. 5).

Ce champignon a certainement été mal interprété (y compris par nous même) par le passé. Des ouvrages récents (voir ci-dessus) permettent d'y voir un peu plus clair. C'est encourageant...

Pulverolepiota roseolanata (Huijsm.) Bon

Les espèces du genre *Pulverolepiota* se caractérisent par un revêtement fortement pulvérulent, en "pièces de puzzle" sous le microscope, des spores petites, dubilement verruculeuses.

Ce sont généralement des champignons petits. Ceux qui présentent des couleurs blanches au début appartiennent à *Pulverolepiota pulverulenta* et ses formes; ceux qui sont colorés d'emblée (roses, briquetés, roux...) à *Pulverolepiota roseolanata*.

Notre récolte (Journées Mycologiques de la SMS à Mittelwhir) correspondait bien à ce dernier groupe : carpophores brun rouillé, revêtus totalement d'un voile pulvérulent, s'envolant au souffle.

Sa détermination *P. roseolanata* fo. *ochraceorubiginosa* a été confirmée par M. Bon à qui nous avons fait parvenir des échantillons séchés avec photos à l'appui.

Sous "Douglas", au-dessus de St Hippolyte.

Nous avons gardé trace de cette intéressante récolte (herbier C. Lejeune; photos G. Sick; dias Salzmänn).

Lactarius umbrinus Paul. ex Fr. (ss Blum)

Ce lactaire de taille moyenne (6-8 cm) fait penser tout d'abord aux *Fuliginei*, à *Lactarius picinus* en particulier. On est frappé par les teintes sombres, l'intense velouté et la matité remarquable du chapeau. Les lames ochracé sale se tachent de bistre aux blessures. Chair et lait sont pratiquement doux. A la coupe la chair est brunâtre (pas de nuances roses, carotte... propres aux Lactaires fuligineux). Le pied est sensiblement plus pâle que le chapeau. Les spores (6,5-8 μ sur 6-7 μ) sont zébrées crêtées à subailées; l'épicutis non gélifié est subtrichodermique.

Notre récolte correspondait en tous points à la description macroscopique de Blum, et nous remercions M. Bon qui nous a apporté les précisions microscopiques indispensables.

En lisière d'une hêtraie près de Soppe-le-Haut (leg. Tschirhart). 05/11/94.

Remarque : *Lactarius umbrinus* (Pers.) est différent. Il est affiné au groupe *pyrogalus-vietus-blennius* à cuticule gélifiée.

Récoltes de Gérard SICK

Il s'agit de récoltes d'*Inocybes* effectuées dans le cadre des Journées Mycologiques de la SMS à Mittelwhir.

Inocybe pusio (Karsten)

Du groupe des *Inocybes* leiosporés à pied cystidié uniquement sur le tiers supérieur. Macroscopiquement, c'est une petite espèce à chapeau brun fibrilleux et à pied violet non bulbeux. Les deux exemplaires récoltés sont atypiques du fait de leur taille qui dépasse les limites indiquées par Knuyper et Stangl, et par la coloration violette très accentuée du pied. Microscopiquement conforme au type.

Inocybe haemata (Bk. & Cke) Sacc.

Du groupe des *Inocybes* leiosporés à pied non cystidié. Macroscopiquement c'est le seul *Inocybe* à présenter simultanément des teintes vertes et rouges. *Inocybe corydalina* passe, selon la littérature, pour présenter parfois un léger rosissement, mais il possède une odeur très typée et ses cystides sont nettement plus grandes que celles de *Inocybe haemata*.

Inocybe xanthomelas (Boursier & Kühner)

Du groupe des *Inocybes* goniosporés à pied entièrement pruineux. Petite espèce à pied blanc, base bulbeuse marginée. Chapeau jaune-brun, fibrilleux. La principale caractéristique est le noircissement net du pied lors de la dessiccation. Une vraie rareté.

Récoltes de Bernard CROZES*Peziza michelii* (Boud.) Dennis

C'est une pezize brune, banale d'aspect mais en regardant de plus près, on est frappé par la couleur brun rougeâtre de l'hyménium avec de légers tons lilas. La marge est enroulée, plus claire et furfuracée. Un liquide aqueux s'échappe à la cassure et surtout, la chair jaunit au bout d'un certain temps.

L'examen microscopique confirme la détermination : spores elliptiques, verruqueuses, biguttulées; paraphyses cylindriques, étroites, légèrement renflées au sommet.

Cetto et Breitenbach la disent plutôt rare.

24/06/94. Strasbourg-Meinau dans un jardin, au bord du Rhin Tortu (leg. A. Coulon).

Sowerbyella imperialis (Peck) Korf (= *S. unicolor*)

Magnifique pézize en forme de coupe à marge enroulée, de couleur jaune d'or, avec un stipe allongé, radicalement et feutré.

Breitenbach (Tome 1 des Champignons de Suisse, pl. 65) en donne une représentation qui ne nous satisfaisait pas (couleur trop uniforme alors que l'extérieur du carpophore est plus clair que l'hyménium). Nos exemplaires correspondaient parfaitement à la description et la représentation de "Boudier" (pl. 335). Nous avons pu vérifier que l'hyménium était ondulé et mamelonné au centre. Nos exemplaires présentaient quatre bosses d'une symétrie quasi parfaite.

Forêt du Tannenwald à Mulhouse, derrière le zoo, sous conifères. Rapporté lors d'une réunion du lundi à la SMHR.

Sowerbyella radicata (Sow. ex Fr.) Nannf. (Cetto pl. 2551) a des tons plus rouge orangé et une microscopie légèrement différente.

Ptychoverpa bohémica (Krombholz) Boud.

Nous ne signalons cette espèce, rare en général mais relativement commune certaines années le long du Rhin, que pour son lieu de récolte tout à fait inhabituel.

8/05/94. Une dizaine d'exemplaires, le long d'un sentier au-dessus de Lapoutroie à 800 m d'altitude (leg. J. Ch. Sabas).

PS : D'autres récoltes effectuées dans le cadre des Journées Mycologiques de Mittelwhir feront l'objet de descriptions dans un prochain bulletin. Claude Lejeune a étudié deux lépiotes intéressantes.

******* BLOC NOTE *******

☞ A propos de l'article de Pierre LEJAY, "Utilisation des champignons en thérapeutique", paru dans le bulletin précédent, nous avons omis de préciser qu'il avait fait l'objet d'une conférence lors des dernières Journées Mycologiques de Mittelwhir. Ce n'était pas une première puisque notre ami, Docteur vétérinaire à Pontorson en Normandie pour ceux qui l'ignoraient encore, avait déjà donné cette conférence dans le cadre des "Mycologiades" de Bellême en septembre 94.

☞ Ceux qui s'étaient étonnés de l'absence de Roland WIEST à l'assemblée générale ne doivent pas craindre une quelconque bouderie de la part de l'homme à la barbe poivre et sel. Ce soir là, il s'était mis sur son trente-et-un pour recevoir les Palmes académiques... Toutes nos félicitations.

☞ Un autre membre de la SMS a été à l'honneur puisque les Dernières Nouvelles d'Alsace ont consacré un quart de page au Docteur Ginette BLEGER, pour ses talents de "santonnière". Elle en possède plusieurs centaines qu'elle peint elle-même. Encore un talent caché de notre Ginette dont nous connaissions le goût pour la musique (elle joue du clavecin), les voyages, le Sahara, l'Iran, le Tibet, etc., et bien d'autres encore.

☞ A propos de Tibet, nous vous livrons cette pensée de cette extraordinaire exploratrice - la première Parisienne à pénétrer à Lhassa en 1924 - que fut Alexandra DAVID-NEEL :
"Des champignons qu'une nuit d'humide chaleur fait pousser à la saison des pluies, voilà ce que sont toutes choses, hommes, ou systèmes solaires, idées ou sentiments... des champignons... un peu de poussière organisée qui s'effrite en quelques heures."